

RÉSUMÉ

Dans un format dialogué, les participants racontent la réussite collective d'un "territoire éponge", modèle de résilience hydrologique. À travers les cafés "Apér'eau", les citoyens ont redéfini leur rapport à l'eau, transformé leurs pratiques et mis en place une économie circulaire de l'eau. Le récit souligne une métamorphose culturelle, sociale et écologique, fondée sur l'intelligence collective.

ENJEU

Gestion quantitative de la ressource en eau

HUIT MILLIÈME CAFÉ APÉR'EAU

Président du café apéro : Aujourd'hui, c'est notre huit millième café apér'eau !
Invité : Huit millième café apéro ?
Participante : Apér'eau* !

Président du café apéro : Vous vous souvenez de notre premier ?
Participante : Oui, lors d'une journée organisée par l'agence de l'eau, on nous avait proposé de travailler sur une vision à nous et on était bien embêtés parce qu'on n'était pas trop prêts. Mais en fait, on a décidé que notre vision, c'était d'avoir un territoire éponge, un territoire qui recycle au maximum et qui recycle en permanence. Et je crois que... on y est arrivé !

C'est vrai qu'au départ, quand on a parlé du curage des ruisseaux, moi, je me suis dit curer les ruisseaux aujourd'hui, mais avec l'inondation qu'on avait eue, mais vous étiez complètement fou !
Et bien, si, après, il y a des gens qui sont venus nous expliquer un petit peu comment ça se passait. L'eau, comment ça se gérait, et pourquoi curer les ruisseaux. Alors, bien sûr, on n'a pas curé partout, parce qu'il y a des endroits où il faut que ça circule un peu, mais dans l'ensemble, l'idée c'était quand même que la goutte d'eau mette le plus longtemps possible pour aller de chez nous à la Dordogne, donc c'était parfait.

Et les zones humides.



On avait tout fait jusqu'à présent pour faire en sorte que l'eau s'écoule le plus vite possible, ne reste pas, et donc elles étaient trop grandes pour les agriculteurs, trop petites pour les écolos; j'ai cru qu'on ne s'en sortirait jamais. Et puis finalement on a discuté, on a parlé dans ces fameux cafés apér'eau, et puis on a trouvé une bonne solution. Aujourd'hui, c'est bien, on retient l'eau.

L'agriculture, c'était un vrai sujet aussi à l'époque : pas de renouvellement, pas de revenu, trop de pesticides.

Petit à petit avec l'agroécologie, et puis on a été bien aidé par la loi d'orientation "industrie et agricole". C'est vrai qu'elle a mis du temps à arriver, il a fallu que ça discute dur, mais au final, avec les comités citoyens.



HUIT MILLIÈME CAFÉ APÉR'EAU

Invité : Oui, c'est vrai qu'un apér'eau par semaine avec tous les habitants de la commune, dans toutes les communes du territoire, où on boit hein, pas que de l'eau !
Oui, on parle de l'eau, des problèmes, de comment on peut faire pour trouver des solutions.
Et moi, j'étais très fière d'avoir passé tout le territoire aux toilettes sèches. Surtout quand on a commencé; le premier, c'était l'hôtel Ibis à Sarlat. Imaginez, toutes les chambres avec des toilettes sèches, compostage partout ! On a réduit, on était à quatre cents litres par client par nuit, parce qu'il ne faut pas compter que la douche, c'est tout ce qui est utilisé pour faire le nettoyage dans l'hôtel, etc. Cuisiner et tout.
Et on est passé à quasiment rien, à quelques litres grâce à ces systèmes-là. Vraiment, moi j'ai bien aimé. Et puis, après, les toilettes sèches partout, bien sûr, il a fallu former les gens, parce que, évidemment, autant vous dire que les toilettes sèches -sniiiff- c'est comme le compostage -sniiiff- forcément, il y a des rats, etc. Donc là, on a bien travaillé là-dessus et formé tout le monde. Mais justement, grâce à la loi d'orientation agricole, qu'on a inversée en 2025, parce qu'en début 2025, cette loi n'était pas bonne. Donc on a réussi l'année d'après et les années suivantes. Vous voyez ce que je veux dire : il y avait toutes ces élections à cette époque-là. On a eu une loi d'orientation agricole qui protégeait l'eau parce que les deux ministères ont travaillé ensemble : écologie et agriculture ; enfin !
On a obtenu de grands succès qu'on a pu décliner au niveau des territoires, avec des fi-nan-ce-ments ! C'était chouette.

Président du café apéro : Le point central, en passant Sarlat aux toilettes sèches, c'est que les gens ont compris qu'ils faisaient partie d'un cycle. C'est plus l'eau, on la prend, on la salit, on la jette.
Ils ont compris qu'en fait, c'était une boucle et qu'en recyclant tout, on se remettait dans le cycle, et ça, ça a fait un déclic philosophique pour les gens, dans leurs cerveaux. Les gens se sont remis à l'intérieur du cycle du vivant, du cycle de la vie.

On s'est mis à composter les corps, à composter les fèces. Du coup, toute cette matière organique, elle allait dans les champs. On a compris que la bourre, ça détruisait la matière organique, donc on est passé tout en couvert, tout en sol vivant.
Et la matière organique dans les sols, elle se gorgeait d'eau au printemps et elle arrivait à garder bien plus longtemps l'eau pour maintenir des étiages jusqu'en septembre. Donc on passait les saisons sèches. C'était un énorme changement dans la philosophie des gens. Et une autre philosophie qui a changé : celle de la vision des rivières. Pareil, une vision chasse d'eau.
Un champ doit être drainé, tout doit partir. Donc, quand il pleut 100 mm et qu'on bazarde tout à la rivière et bien, en été, on a plus rien. Alors on a compris que maintenant cette eau, il fallait la diffuser dans les terres par la matière organique, par les couverts.
Les couverts vont réévaporer en été et refaire des petits cycles de l'eau, repleuvoir.
Enfin, ça a été un changement philosophique incroyable.
Et je me souviens, quand je parlais des castors en 2025, j'avais un peu honte. Maintenant, ils sont partout !
On n'a pas pu le faire partout, bien sûr, pas dans les centres-villes, etc. On n'a pas cassé les maisons, mais partout où les terres étaient disponibles, de moindre valeur agricole, on a pu rendre cette eau à la rivière, pour qu'elle s'élargisse, qu'elle crée des stocks.



HUIT MILLIÈME CAFÉ APÉR'EAU

On pensait à cette époque que l'eau, c'était un stock fini, qu'il y en avait de moins en moins, qu'il fallait toujours partager en petites parts. Quand on a compris que l'eau, si elle n'était pas salie et qu'elle était remise dans les milieux, elle pouvait resservir, que la seule eau qui ne pouvait pas servir c'était l'eau polluée et l'eau de la mer. Et ça ça a créé un changement incroyable dans la gestion de l'eau.
Et d'ailleurs, c'est pour cela que l'on a supprimé les piscines : on n'en a plus besoin, puisque toutes les rivières étaient redevenues propres, et donc tout le monde est retourné se baigner dans les rivières.
Ça, ça a permis de grandes économies d'eau : plus de piscine chlorée, plus de tâches bleues quand on regarde avec des drones. C'est fini, ça.

Participante : Et toi, alors ?

Invitée : Et bien, moi, je suis bien contente de venir à votre apér'eau, parce que j'avais besoin d'un conseil de votre part : je vais écrire une lettre à mon petit-fils et je voulais savoir ce que vous en pensez.

La lettre est lue au bord d'une rivière

Tu vois cette eau ? Elle est limpide, fraîche et surtout elle est là pour toi. Quand j'étais petite, les choses étaient bien différentes : L'eau, ce cadeau si précieux, était parfois polluée, gaspillée et se faisait rare.

Tout a changé grâce à une prise de conscience collective : les humain se sont unis, des scientifiques aux agriculteurs, des dirigeants aux citoyens.

Ils ont mis en place des systèmes ingénieux pour gérer l'eau. Mais ce n'est pas tout, les modes de vie ont évolué aussi.

On a appris à consommer juste, à ne pas gaspiller et à redonner à la nature ce qu'elle nous offre. Les écoles ont enseigné aux enfants l'importance de chaque goutte.

Aujourd'hui, c'est grâce à tout cela que tu peux jouer dans ce ruisseau et boire sans crainte ! Souviens toi mon petit, l'eau est la vie en la protégeant, c'est notre vie que l'on protège.

